

HOMMAGE À JEAN-MICHEL BOCHATON

Par Pierre TRAPIER, Maire honoraire de Portes-lès-Valence et
Secrétaire de la Section du PCF

Jean-Michel Bochaton nous a quittés...

Ce message ? nous l'avons lu ou entendu des centaines de fois. Il a résonné à nos oreilles comme une profonde injustice. Un choc !

Sa famille, nous tous ici réunis, n'aurions jamais imaginé une fin si brutale.

Au nom du Parti Communiste Français et de tous ses camarades et amis, je te présente Alice, à tes filles Marine et Morgane, à tes proches, mes plus sincères condoléances et ma pleine solidarité.

Chaque disparition laisse place à un profond silence. Mais dans la peine et le désarroi remontent au fond du cœur de chacun, les souvenirs d'un militant sincère, profondément humain.

Certains de vous se sont interrogés ici, sur l'accompagnement de la dépouille de Jean-Michel par des amis qui tenaient un livre à la main. Tout un symbole ! Jean-Michel était un homme de culture indéniablement. J'ai toujours été impressionné par ses interventions, son vocabulaire, le jeu des mots qu'il pratiquait à merveille, et c'était un des meilleurs défenseurs de la culture, donc de la lecture. On comprendra ainsi qu'il soit devenu le président de l'association qu'il avait créée, celle des Amis de La Librairie Notre Temps située à Valence, agissant pour libérer le livre de la mainmise exercée par les grosses maisons d'édition sur l'ensemble de la filière. Un militant infatigable, présent dans tous les lieux qui permettaient d'échanger sur les thèmes philosophiques, politiques, sociaux, économiques et d'amener partout le livre où il devait être... Lors de l'assemblée des retraités CGT le 17 juin dernier à BLV, Jean-Michel tenait son stand de la Librairie Notre Temps avec notre camarade G.Guibal, tout comme ce fut le cas dans les fêtes départementales du PCF, ces dernières semaines dans le Gard, en Lozère, dans les Bouches du Rhône à Martigues ou encore en ce mois de Mai dernier à Aubenas où il avait participé à une soirée pour les 90 ans du Front Populaire, entouré de Mathieu Soares, secrétaire départemental du PCF de l'Ardèche en invitant un auteur dont le récit se déroulait en 1936.

Jean-Michel Bochaton va beaucoup manquer à Portes-lès-Valence et à ses habitants. Sa personne était tellement attachante. Jean-Michel n'a jamais oublié d'où il venait. Ouvrier du bâtiment, il n'avait jamais oublié ses racines. Très vite, il a appris que la solidarité n'était pas un grand mot, mais une exigence quotidienne.

Jeune adolescent, il a rejoint le Mouvement de la Jeunesse Communiste pour militer pour un monde juste, pour la justice sociale, pour la Paix, pour défendre et conquérir des droits nouveaux, contre un système qui oppresse et exploite.

Il était de tous les combats : politiques, syndicaux et humains.

Il était de ceux qui ne détournaient jamais le regard lorsque les plus fragiles

avaient besoin d'être défendus. Ce fut le cas, avec Alice ; engagés dans le quartier de Fonbarlettes à Valence où ils ont participé à la création et au développement de la maison de quartier puis de la MJC Nelson Mandela avec son ami Pietro Truddaiu.

La liste des entreprises et des salariés qui ont vu Jean-Michel Bochaton à leurs côtés serait interminable. Encore, le 5 juin dernier, je le revois apporter son soutien à la CGT et aux salariés en lutte à Polytechnil (ex Rhone Poulenc), débattant avec les travailleurs de sa voix charismatique, une parole qui allait toujours à l'essentiel, nourrie d'analyses, combative et soucieuse d'être entendue par tous, pleine de sagesse.

S'il a marqué son engagement sans faille dans les luttes, Jean-Michel a aussi donné toute son énergie au service du bien commun, et ce dans le même temps, car il ne dissociait pas ces deux engagements, la parole et les actes. Ses camarades l'ont rapidement sollicité pour occuper des mandats électifs dont ils savaient qu'il les remplirait avec la pugnacité, la capacité à rassembler, la sincérité qu'on lui connaissait.

Le PCF lui a alors confié plusieurs mandats électifs. D'abord à Valence dans la majorité municipale d'union de la gauche conduite par Rodolphe Pesce aux côtés de notre camarade Yvonne Allégret de 1983 à 1995 puis dans l'opposition de 1995 à 2001 sous le mandat de Patrick Labaune. Sans jamais baisser les bras. Il connaissait ses dossiers sur le bout des doigts et c'est sûrement aussi pour cela qu'il était respecté et qu'il a mis ses compétences au service de la Région Rhône-Alpes au sein de la liste d'union de la Gauche conduite par Jean-Jack Queyranne.

Conseiller régional du 2 avril 2004 au 13 avril 2015, Jean Michel, succédant à François Auguste, devient président du groupe communiste de la Région aux côtés de François Jacquard lui aussi ancien Conseiller Régional de l'Ardèche, aujourd'hui à mes côtés. Ses interventions, toujours tout effectuées à la tribune et pas de sa place dans l'hémicycle, c'était aussi sa marque politique. Toutes et tous savaient que lorsque Jean-Michel se déplaçait comme Président de Groupe, c'est que ses propos allaient avoir une profondeur et une résonance particulière.

Il n'y avait pas un bruit dans l'hémicycle pendant ses prises de parole.

Après les élections de 2010, le groupe comptait 15 conseillers régionaux communistes et républicains au sein de l'assemblée régionale.

En charge des questions de formation professionnelle et continue, il a été à la Région une référence sur ces sujets et un interlocuteur reconnu par les Organisations Syndicales.

Il assura cette fonction durant trois mandats avec toute la pugnacité qu'on lui connaissait.

En même temps, Jean-Michel est resté très modeste, se mettant à la portée de chacun, bienveillant, attentif aux autres. La multitude d'hommages qu'il a reçue depuis vendredi dernier témoigne de cela. Jean-Michel était aussi

membre de l'ANACR, l'Association des Anciens combattants et Amis de la Résistance, car pour lui, le travail de mémoire était essentiel, lui qui avait perdu un oncle déporté par les nazis à Dachau. N'oublions pas cela !

Secrétaire départemental de la Drôme du PCF durant de nombreuses années dans les années 2000, il avait le sens de la fraternité, de la convivialité aux quatre coins du département.

En 2008, quand je suis devenu Maire de Portes-lès-Valence, Jean-Michel m'a donné des conseils précieux, il m'a beaucoup aidé dans sa connaissance des dossiers. Je lui avais confié la tâche de l'économie et de l'emploi, connaissant ses connaissances du monde de l'entreprise et le lien qu'il cultivait avec les organisations syndicales. Il s'y est investi sans relâche, toujours du côté des salariés. Il m'a beaucoup appris.

Son militantisme ne s'est jamais limité à son engagement municipal, car c'était à ses yeux un danger qui guette les élus locaux trop souvent, me disait-il, cantonnés à un rôle de gestionnaires. C'est dans cet esprit de bâtisseur et sur ma demande qu'Alain Maurice, Président de l'Agglomération Valence Romans, lui avait confié la mission de Vice-Président, en charge de la culture. Une mission qu'il a remplie avec excellence. Marianne Ory, élue de BLV, qui a partagé avec Jean-Michel de nombreux mandats dans les commissions culture, m'a dit combien elle avait apprécié sa sincérité, son écoute et son sens du débat. Homme de conviction, il avait le sens du travail d'équipe.

À Portes-lès-Valence, ces derniers mois, pour les municipales, avec la détermination que nous lui connaissons, il avait réussi à rassembler la gauche jusque-là divisée, au sein de l'Association Portes Citoyenne et Solidaire. Sa clairvoyance, son intelligence, sa capacité à rassembler, son écoute, sa convivialité, avaient fait l'essentiel.

Je le revois encore. Arque bouté sur un engagement qui lui tenait tant à cœur durant la campagne des élections municipales pour la création d'un Centre de santé public pour faire face à la désertification médicale. Nous avons bataillé dur au Conseil municipal pour être entendus face à des sourds ! Il avait eu cette idée géniale : celle de déposer, muni d'une truelle de ciment et d'un parpaing, la première pierre du centre de santé au cœur du centre commercial. Quelle audace, quelle détermination !

Et puis, je voudrais dire, Jean-Michel n'avait pas la grosse tête. Quelle générosité et quelle modestie aussi ! Avec Alice, ils avaient accueilli chez eux toute une famille du Kosovo, qui fuyait la guerre et la misère, et aussi un sans papier sous leur toit pour l'aider à avoir un titre de séjour. Sans rien dire à personne et nous savons pourquoi.

Voilà, c'était ainsi être communiste ! C'est aussi pourquoi Jean-Michel participait aux mobilisations avec des camarades pour soutenir le Peuple palestinien à son droit à l'autodétermination et exiger la fin du génocide à Gaza. Pour lui, c'était aussi cela être communiste.

Chers amis, je ne voudrais pas terminer cette intervention sans dire un mot sur

ce qui a été le dernier engagement de Jean-Michel il y a quelques semaines. Il s'agit de la préparation de la Fête de l'Humanité. Vous devez savoir qu'avec Alice, ils en étaient la cheville ouvrière pour faire vivre le stand de la Drôme, de débats politiques, de restauration, de partage, de solidarité ; pour faire vivre le journal l'Humanité bien sûr, mais aussi, toujours et encore, cette Fête pour laquelle, avec Alice et les camarades communistes, il consacrait beaucoup d'énergie, à la fois pour monter le stand bien sûr, mais aussi pour en faire un lieu de vie où les gens s'aiment et se rencontrent.

Nous aurions tant besoin de toi mon cher Jean-Michel, que tu nous accompagnes encore.

Tu ne prépareras plus la colle.

Nous n'irons plus coller les affiches ensemble.

Tu laisses un vide immense.

En te disant adieu, un seul mot me vient sur les lèvres : merci mon camarade.